

## **Italophonie et francophonie, deux espaces solidaires** **Politiques et pratiques linguistiques : pour un dialogue franco-italien**

Colloque international organisé par l'association *Italiques*  
avec le soutien du ministère de la culture (DGLFLF)  
Paris, Villers-Cotterêts, 27-28 novembre 2025

La langue italienne et la langue française ont en commun une histoire somptueuse, marquée par l'empreinte qu'elles ont laissée dans la culture universelle et par leur diffusion aux quatre coins de la planète. Fortes de leur proximité culturelle, les deux langues n'en ont pas moins connu un cheminement historique contrasté quant à leur mode de diffusion dans le monde, portée l'une par la puissance d'un État unitaire, l'autre par la séduction de son excellence culturelle. Elles n'en sont pas moins également confrontées aujourd'hui à des défis identiques, au premier rang desquels la révolution numérique qui exacerbe la tendance à un monolinguisme réducteur. Il est donc vital pour nos langues de relever ces défis en jouant de tous les atouts que leur confèrent la richesse de leur patrimoine et la créativité de leurs locuteurs. Elles le feront avec d'autant plus de chances de succès que sera mise en œuvre, de part et d'autre des Alpes, et pourquoi pas au-delà, une forme affirmée de solidarité linguistique.

### ***Jeudi 27 novembre matin***

*Première session (Istituto italiano di cultura, 10h-13h)*

### **L'héritage historique : l'italien et le français, deux langues-mondes**

Cette première session comportera deux parties. La première dédiée à l'examen des vecteurs de diffusion respectifs des deux langues dans le monde. La seconde aux pratiques institutionnelles de soutien et de diffusion par les politiques publiques mises en œuvre.

1. Le français a été porté par la puissance politique de l'État monarchique unitaire à partir de François Ier : langue des princes, langue diplomatique (tous les traités internationaux après Westphalie et jusqu'à Versailles sont rédigés en français), langue de l'Europe éclairée. Puis, au XIXe siècle, par la colonisation. La diffusion de l'italien résulte pour sa part, en l'absence d'État unitaire jusqu'en 1861, de sa prééminence culturelle dont Dante fut le premier artisan. À partir du dernier quart du XIXe siècle, c'est l'émigration (25 millions d'émigrés en un siècle) qui assure la diffusion de l'italien, souvent sous une forme dialectale.

2. Sur le plan institutionnel, celui de la « défense et illustration » de la langue, l'histoire dessine sur la longue durée deux pratiques asymétriques de soutien et de diffusion de la langue nationale. La France se dote précocement d'un solide dispositif institutionnel, de l'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539) et de la création de l'Académie française (1636) à la loi Toubon (1994) et à la Cité internationale de la langue française (2024).

En Italie, la défense et la promotion de la langue ne commencent à être conçues comme d'intérêt stratégique qu'avec la réalisation de l'unité et, en particulier, pendant la période mussolinienne, ce qui a rendu les Italiens méfiants à l'égard des pratiques de régulation autoritaire de leur langue. Ainsi l'Académie de la Crusca, créée en 1583, est, contrairement à l'Académie française, dépourvue de tout pouvoir normatif. Des mouvements associatifs réclament des mesures, souvent inspirées de la loi Toubon.

Cette longue histoire explique en partie le fait que, par rapport à une population sur le territoire national à peu près équivalente, le français compte environ 300 millions de locuteurs (langue maternelle et langue seconde) dans le monde et l'italien environ 70 millions.

### ***Ouverture***

- Paul de SINETY, délégué général à la langue française et aux langues de France, Ministère de la culture

### ***Modérateur de la première session***

Jean MUSITELLI, président d'Italiques et du Comité de Paris de la Dante Alighieri

### ***Intervenants***

- Aurelio PRINCIPATO, université Roma 3, « L'italien frère aîné du français entre la Renaissance et le Grand Siècle »
- Fabio MONTERMINI, directeur de recherche, CNRS/université de Toulouse Jean Jaurès, « La langue et les langues des Italiens »
- Xavier NORTH, président de l'Alliance française de Paris, « Territoires de la francophonie : quels outils d'arpentage ? »
- Michel LAUNEY, professeur émérite de l'université Paris Cité, « Les langues de la République »

### ***Jeudi 27 novembre après-midi***

#### ***Deuxième session.***

(Délégation générale de Wallonie-Bruxelles, 14h 30-18h 30)

### **Le futur : deux langues solidaires face aux mêmes défis.**

L'avenir des patrimoines linguistiques français et italien et de leur présence dans le monde d'aujourd'hui et de demain est conditionné par plusieurs facteurs. Nous l'examinerons sous trois angles.

Tout d'abord, le statut des deux langues dans les enceintes multilatérales (ONU, UNESCO, Union européenne...) où la domination de l'anglais est écrasante, au détriment du plurilinguisme.

En second lieu, l'impact à terme de la révolution numérique, qui fait courir un risque d'appauvrissement des langues nationales. La vitalité d'une langue se mesure de plus en plus par sa présence dans les écosystèmes numériques. Or, Internet assoit la domination linguistique de l'anglais sur la toile et nous oblige à penser à la façon d'y renforcer la présence de nos langues et de faire face au risque de monolinguisme.

Enfin, il importe de ne pas ignorer la composante sociale de la question linguistique, notamment l'enseignement de nos langues aux communautés immigrées et aux primo-arrivants comme facteur d'intégration et de renforcement du lien social.

Ces enjeux offrent l'occasion d'inventer des formes de solidarité linguistique active, en misant sur la capacité d'adaptation, de créativité et d'échange des locuteurs des deux pays. Déjà nous voyons se dessiner les prémices de ce mouvement vers un processus d'échanges entre chercheurs, responsables, auteurs : c'est en Italie que paraît la première revue non francophone consacrée à la francophonie (*Francofonia*) ; et la toute récente Cité internationale de la Langue française comporte une salle dédiée à la langue italienne.

### ***Modérateur***

- Bernard CERQUIGLINI, ancien délégué général à la langue française et aux langues de France

### ***Intervenants***

- Maria Grazia GNOCCHI ou Licia REGGIANI (Revue *Francofonia*)
- Claire LORENZELLI, ENS Lyon, politique linguistique de l'Italie fasciste

- Giovanni AGRESTI, université de Bordeaux, groupe de recherche FrancophoNéA, directeur de l'AUF Afrique du Nord
- Graça DOS SANTOS, université Paris Nanterre, pour la Lusophonie
- Laurent BAGGIONI, université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, « Dialectisation de l'italien »

***Vendredi 28 novembre matin***

***Troisième session***

Visite commentée de la Cité internationale de la Langue française  
Château de Villers-Cotterêts

- Conférence de Xavier NORTH, « Un parcours de visite à la Cité internationale de la langue française : le fil de l'Italie »

***Vendredi 28 novembre après-midi***

***Quatrième session***

(Bibliothèque nationale de France, site Richelieu)

**Créer, chanter, traduire, passer**

L'avenir de nos langues ne relève pas seulement de la responsabilité des pouvoirs publics ou de réflexes défensifs. Dans un contexte mondialisé hyperconcurrentiel, la vitalité linguistique dépend de la mobilisation de la communauté intellectuelle, des écrivains, des traducteurs, des artistes, des chanteurs... Entre l'ouverture indiscriminée ou subie à des sabirs exogènes et le repli frileux et illusoire sur une pureté sanctifiée, une approche inventive s'impose, qui concilie l'apport patrimonial et la créativité. À ce titre, l'apport des artistes et des écrivains est irremplaçable, qui, de Dante à Gadda en Italie, de Rabelais à Pérec en France, ont été des inventeurs de langages, jouant de la plasticité de nos langues pour assurer leur universalisme.

***Modératrice***

Michèle GENDREAU-MASSALOUX, ancienne Rectrice de l'Agence Universitaire de la Francophonie

***Intervenants***

- Gilles PECOUT, président de la bibliothèque nationale de France
- Fulvio CACCIA, écrivain, « L'italianité et son double à l'épreuve de la transculturation »
- Isabel VIOLANTE, Université Paris 1, et Muriel PERETTI, *Les attitudes du fleuve*, « Écriture et traduction en miroir »
- Jean-Philippe THIELLAY, ancien président du Centre national de la musique, « L'italien, langue de l'opéra ? »

**Comité scientifique**

Bernard CERQUIGLINI, de l'Académie Royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, écrivain, ancien délégué général à la langue française

Michèle GENDREAU-MASSALOUX, ancienne Rectrice de l'Agence Universitaire de la Francophonie

Jean MUSITELLI, ancien ambassadeur de France à l'UNESCO, président d'*Italiques*

Isabel VIOLANTE, maîtresse de conférences d'italien, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne